

*Cratère du Wharatapu.*

LA TERRE QUI BRULE

Un cercle de feu, jalonné par de nombreux volcans, dont beaucoup sont encore en activité et d'autres sont éteints, entoure le Pacifique. A cette ceinture volcanique, la Nouvelle-Zélande appartient par son île du Nord. Les indigènes l'appellent "Ika a Maoui", c'est-à-dire "le poisson du Maoui", ce nom étant celui de leur dieu du feu. Elle est très différente de celle du Sud, dont les montagnes sont beaucoup plus hautes, mais moins volcaniques et que les indigènes nomment le "pays du Jade", à cause sans doute de ses richesses minérales.

Dans l'île du Nord, règne, suivant un axe orienté du Sud-Ouest au Nord-Est, du haut plateau de Ruapehu, qui sert de socle à de multiples pitons, jusqu'au cône

du Whakari, toute une succession de montagnes d'aspect fantastique et effroyable, faites de cendres ou de scories, puis de cratères qui vomissent de la fumée, de lacs d'eau bouillante, de sources chaudes, de solfatares, de geysers en nombre prodigieux.

La légende maorie veut que le Ruapehu soit uni au Whakari par une galerie souterraine servant aux messagers des dieux à porter le feu sacré aux volcans du centre de l'île ?

Partout le feu intérieur y fait d'ailleurs sentir son action. Le Wharatapu a déposé sur les bords de son cratère des bourrelets de boue noirâtre.

Il y a là, dans le centre de l'île, toute une région de lacs d'origine volcanique